

# **Avis sur le nouveau traitement de la maladie des yeux / et les propriétés de l'eau ophtalmique du Sieur Loche.**

## **Contributors**

Loche, M.

## **Publication/Creation**

[Paris] : [N.H. Nyon], [1791?]

## **Persistent URL**

<https://wellcomecollection.org/works/uwbhr9qm>

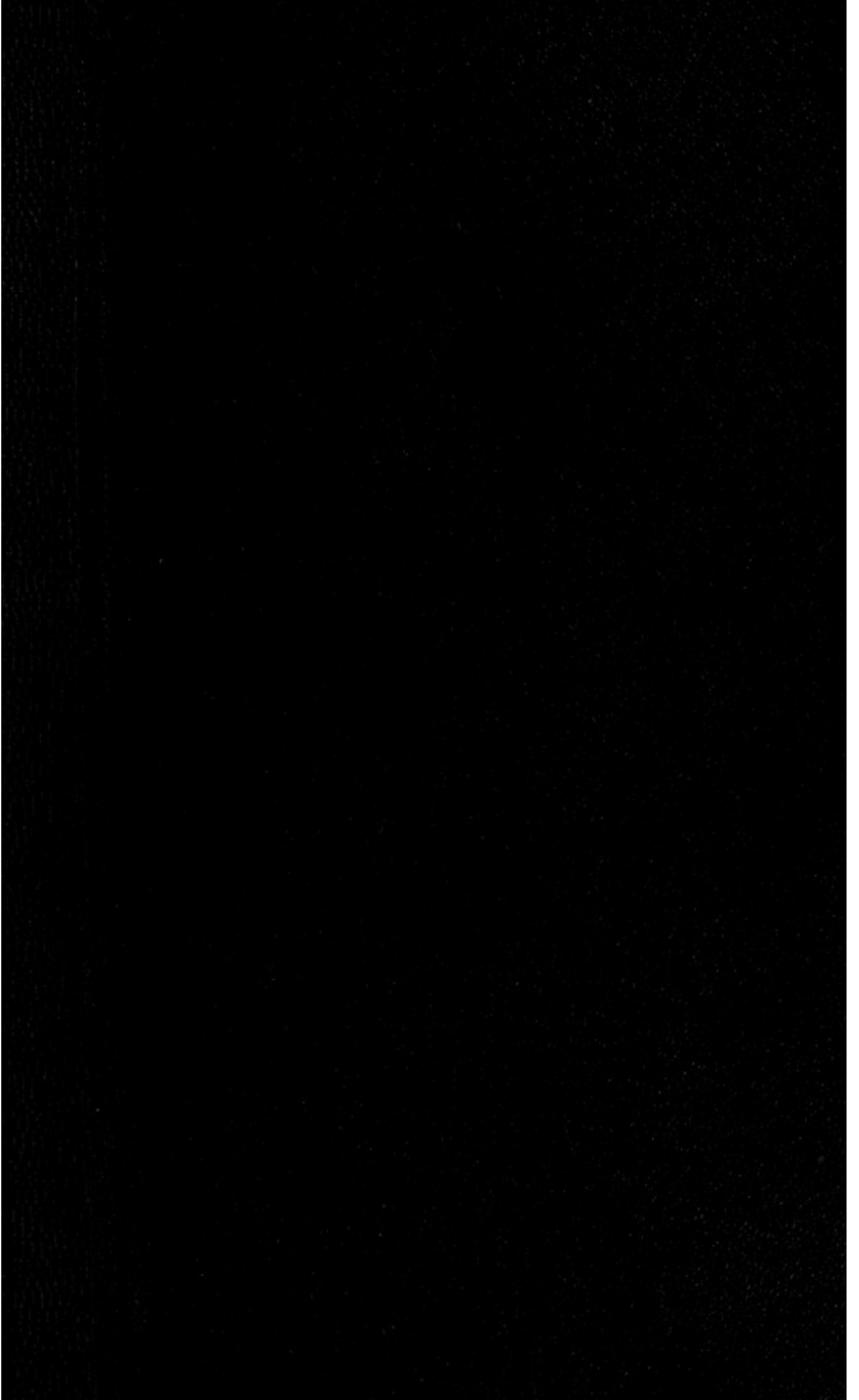
## **License and attribution**

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

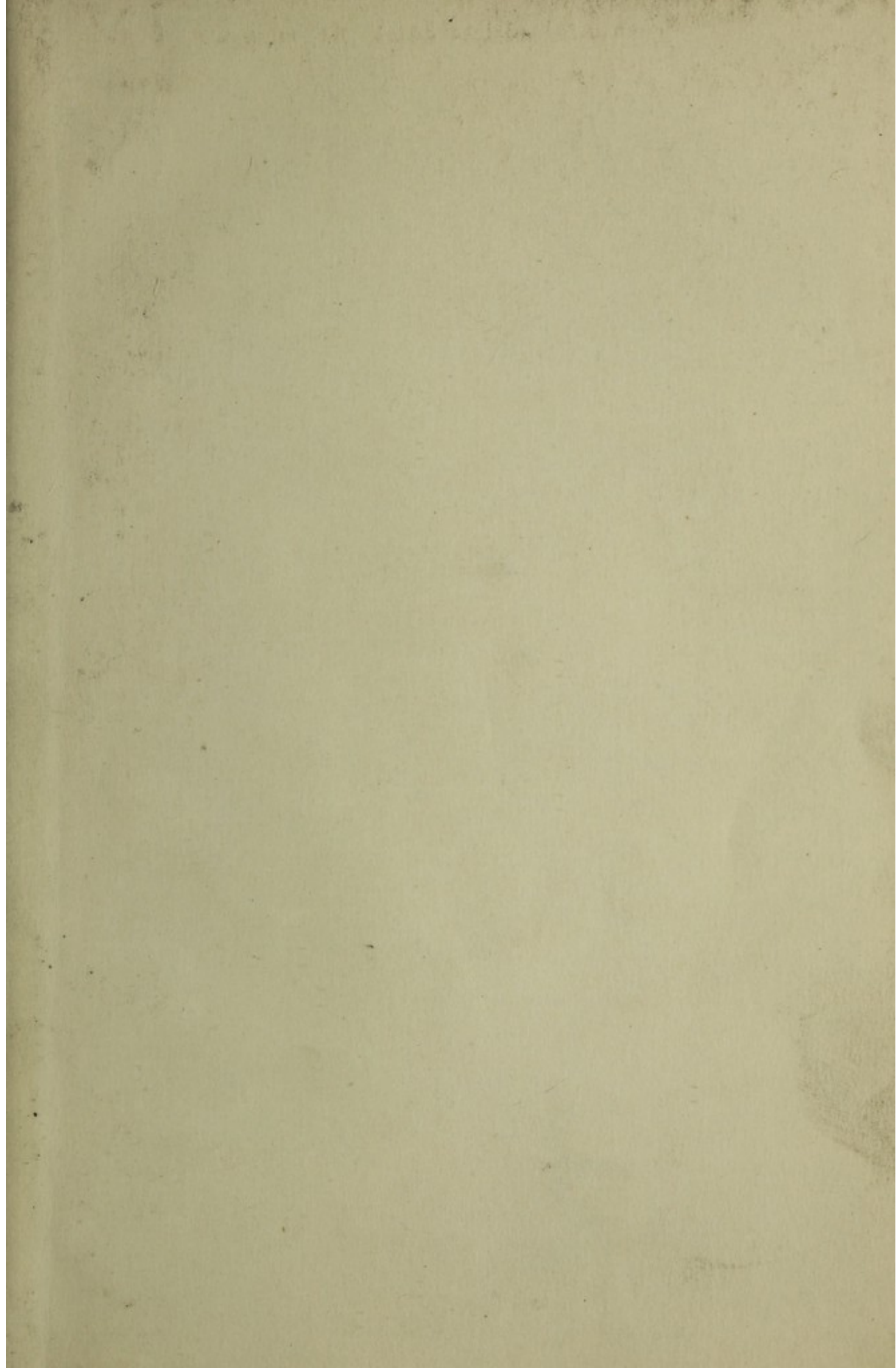


Wellcome Collection  
183 Euston Road  
London NW1 2BE UK  
T +44 (0)20 7611 8722  
E [library@wellcomecollection.org](mailto:library@wellcomecollection.org)  
<https://wellcomecollection.org>



F. xi , 33895/A

18/l





# A V I S

## SUR LE NOUVEAU TRAITEMENT DE LA MALADIE DES YEUX,

*Et les Propriétés de l'EAU OPHTALMIQUE du Sieur  
LOCHE, Chirurgien Oculiste, ci-devant Hôtel d'Aligre,  
rue d'Orléans-Saint-Honoré, actuellement rue Tiquetonne,  
No. 10, à PARIS.*

LE nombre considérable de *GUÉRISONS* faites en présence de Personnes de la plus grande distinction, sans aucune opération, par le seul usage de l'*EAU* qu'administre le S<sup>r</sup> *LOCHE*, sans saignées du bras, du pied, de la jugulaire, ni sétons, ni vésicatoires, & les *CERTIFICATS* qu'il est en état d'en présenter, sont pour lui un témoignage flatteur & la preuve de la confiance qu'elle doit inspirer au public. Son dessein n'est pas d'en faire ici l'éloge; il se contentera d'en indiquer les propriétés, & les principales circonstances où l'on peut être certain de l'employer avec succès.

Cette *EAU* a la vertu de guérir, sans opération, les *Fistules lacrymales*, si anciennes qu'elles puissent être, même celles dont l'opération a été faite & réitérée sans succès.

Elle guérit aussi, sans opération, les *Cataractes*; & dès qu'on en fait usage, elle arrête les progrès de la *Cataracte* naissante, & celles opérées sans succès trouveront du soulagement, dans l'usage de cette *EAU*.

Elle guérit les aveugles, de *Gouttes Sereines* déclarées incurables, & les *Aveugles de Paralysies* qui existoient depuis nombre d'années; les *Ulcères* à la *cornée transparente*; les *hypopions* qui souvent en résultent; les *hernies*, les *staphylômes*, suite de ce premier accident: le tout sans opération.

Elle guérit les *OPHTALMIES*, taches, raies sur les yeux, les *mouvements convulsifs*, reliquats de *petite Vérole*, *Ulcères aux paupières*, maux provenant des âges critiques de 12 à 15 ans, & de 40 à 50 ans, les *fluxions* & autres effets de *gourme* qui attaquent principalement les *Enfans*, lesquels sont aussi guéris par le seul usage de cette *EAU*, & quelques *Purgations* suivant l'exigence des cas.

Des *vues* affoiblies par un trop grand âge, ou par un trop grand travail, ont été fortifiées par l'usage de cette *EAU*.\*

Elle n'exige point de régime particulier; mais pour les causes d'*humour*, âges critiques, *OPHTALMIES*, *Cataractes*, *Paralysies*, *Gouttes sereines*, reliquats de *petite Vérole*, *Rougeole* & d'*humour laiteuse*, il convient de prendre des *Purgations*.

Des jeunes personnes de l'un & de l'autre sexe, de l'âge de 12 à 15 ans, avoient la *vue* affectée, au point de ne pouvoir s'occuper une demi-heure; le S<sup>r</sup> *LOCHE* leur a fortifié la *vue*, & elles ont repris le cours de leurs *Études*.

\* *NOTA.* Des personnes de Cabinet & des Artistes l'ont éprouvé avec le plus grand succès, en présence des premiers Seigneurs de la Cour; notamment une âgée de plus de soixante ans, occupée dans un Bureau depuis trente-trois ans. Elle ne pouvoit plus travailler aux lumières depuis quelque temps; elle avoit été obligée de se servir de Lunettes du foyer le plus fort; & après une heure au plus de travail, elle étoit obligée d'ajouter encore de secondes Lunettes de la même espèce; après avoir fait usage de cette Eau pendant 8 mois, elle a abandonné ses Lunettes le jour, & s'en sert seulement pour la nuit.

L'opération pour les ongles, brides & loupes aux paupières intérieures ou extérieures, ne devient plus nécessaire; les chairs fongueuses & révulsives, se détergent par les effets de son remède, ce qui ne peut s'opérer d'aucune autre manière, avec un pareil succès.

MANIERE DE S'EN SERVIR.

LE Malade, étant assis, renverse sa tête; celui qui est chargé de le traiter, doit lever & ouvrir la paupière supérieure avec le doigt, laisser tomber une ou deux gouttes de cette EAU sur le milieu du globe de l'œil, passer le doigt en légère friction, afin qu'elle s'indroduise sous les deux paupières; en mettre également aux deux yeux, soit qu'il y ait mal ou non, observant la nécessité de le faire, parce que cette Eau ne fait que fortifier l'œil qui est sein, & ne peut jamais lui causer aucun accident, elle empêche l'âcreté de l'œil malade de se porter sur celui qui ne l'est pas.

NOTA. Un moyen commode & économique de se servir de cette EAU, est de couper un tuyau de plume par les deux extrémités, & de le plonger dans la bouteille; ce tuyau produit l'effet d'une pompe, en appuyant le doigt sur l'extrémité supérieure, il suffit de lever le doigt en présentant la plume vis-à-vis de l'œil.

Il faut que le malade, après avoir reçu une ou deux gouttes de cette Eau dans les yeux, baïsse la tête & regarde en bas, pour donner la facilité aux larmes de couler.

Il faut, un quart-d'heure ou une demi-heure après, qu'il s'en fasse verser une seconde fois, ce qui lui cause une couleur plus sensible que la première; & c'est la preuve que l'EAU produit le bon effet que l'on doit en attendre.

Ce traitement fait souvent sortir des yeux des eaux blanches, & fait beaucoup moucher.

Ce traitement doit se faire le matin & le soir; ayant été suivi pendant quelques jours, ainsi qu'on vient de le dire, il faut s'en faire verser trois fois le matin & trois fois le soir, à un quart-d'heure ou une demi-heure de distance, afin d'avancer la guérison.

Si la douleur étoit trop sensible, on s'en tiendroit à deux fois le soir, ainsi que le matin.

L'inflammation qui pourroit paroître sur les yeux ne doit causer aucune inquiétude; il n'en peut jamais résulter d'accident.

Il est essentiel que le malade s'abstienne de s'essuyer les yeux.

CE TRAITEMENT a toujours été fait par le S' LOCHE, depuis plus de 40 ans de la même manière, même à des Enfants de 30 à 40 jours, sans qu'il leur soit arrivé aucun accident.

En très-peu de temps, les yeux blessés par des coups de Couteaux, Ciseaux, & autres instrumens tranchans, par des éclats de Verre, renversement de Chaise de Poste, dont les glaces avoient fendu le globe de l'œil, ont été guéris, & sans qu'il y soit resté le moindre signe désagréable.

Des Serruriers, Maréchaux, Forgerons blessés par des éclats de fer chaud & autres choses semblables, ont été guéris.

On observe même que, dans le cas de toute espèce de Brûlure, frotter tout de suite avec une éponge pendant vingt à trente minutes, une assiette pour recevoir l'eau, il ne survient ni cloches; ni supuration; la guérison s'en effectue sans cicatrices.

Un particulier, par l'explosion de la poudre à canon, avoit le visage, les yeux, les sourcils, les cils & les paupières brûlés, ne voyoit plus que trouble de l'œil gauche, une supuration s'étoit établie aux deux angles, & il avoit aussi la bouche brûlée & le front très- endommagé; il a été guéri radicalement en vingt-deux jours, sans qu'il lui soit resté le moindre signe désagréable; tous les cils & les sourcils qui étoient brûlés sont revenus, après avoir traité son œil comme les autres maladies, & avoir pansé le visage avec des compresses imbibées de cette EAU sur les parties brûlées.

3

Une personne s'étant baissée pour relever quelque chose, une autre ayant pris une lumière pour l'éclairer ; lui a porté & éteint cette lumière, par accident, dans l'œil gauche, qui a cessé de voir, de l'effet de cette brûlure ; des applications & des compresses, ont fait fondre l'œil ; le S<sup>r</sup> LOCHE lui a fait revenir cet œil en sa forme naturelle, dont elle voit très-bien, & sans qu'il y paroisse de difformité.

Une jeune personne de 19 ans, avoit les deux yeux en supuration & ulcérés, de l'effet d'un coup de soleil. Des saignées du pied, de la jugulaire, par des personnes de l'art, l'ont rendu aveugle pendant plus de cinq mois, & jugée telle, par l'usage de son eau elle a été guérie radicalement en huit mois ; ses yeux sont revenus très-beaux ; elle en voit parfaitement, & il ne lui en reste aucune difformité. Superbe guérison.

*Guérisons surprenantes, des Enfans apportés aveugles, qui ne peuvent être crues que par ceux qui les ont vu traiter.*

Elle a guéri, au N<sup>o</sup> 3468, le petit Remont, âgé de 26 jours apporté aveugle le 26 Avril 1783, guéri en dix mois ; au N<sup>o</sup> 6476, Enfant de 21 jours, aveugle le 15 Septembre 1787, guéri en dix mois ; au N<sup>o</sup> 6602, la petite Perle âgée de 7 semaines, aveugle le 7 Mars, guérie en six mois ; au N<sup>o</sup> 6606, la petite Rubin, âgée de 2 mois, aveugle le 10 Mars, guérie en six mois ; au N<sup>o</sup> 6607, le petit Dubrec, âgé de 15 jours, aveugle le 10 Mars, guéri en quatre mois ; au N<sup>o</sup> 6608, la petite Emont, âgée de 2 ans, aveugle le 10 Mars, guérie en deux mois ; au N<sup>o</sup> 6610, le petit Dumont, âgé de 6 ans, le 10 Mars, les yeux tout convulsifs, & de travers, d'une chute, & un enquylosé au genou, guéri en six mois ; au N<sup>o</sup> 6619, le petit Ger, âgé de 6 ans & demi, aveugle le 20 Mars 1789, staphylôme, sur l'œil droit ; hypopium au gauche, la cornée, & la pupille dénaturées d'un mauvais traitement, guéri en 10 mois ; au N<sup>o</sup> 6624, le petit Jolis, âgé de 3 mois, aveugle le 23 Mars, les deux yeux tout dénaturés par de mauvais traitemens, guéri en dix mois, superbe guérison ; au N<sup>o</sup> 6625 le petit Lanne, âgé de 9 ans, aveugle le 27 Mars, les 2 yeux tout dénaturés de mauvais traitemens, guéri en 5 mois, guérison incroyable ; au N<sup>o</sup> 6626, la petite Morelle, âgée de 6 semaines, apportée aveugle le 29 Mars 1789, guérie en huit mois.

L'état des maladies des enfans, & de toutes les autres maladies, se communiquera en apportant le N<sup>o</sup>. Il faut purger les nourrices, ainsi que les meres, plusieurs fois ; cela purge les enfans, pour les guérir, sans saignées, ni vésicatoires.

*Guérisons de Dartres, sans que jamais l'humeur ait reparue, & sans nulle cicatrice.*

Elle a guéri au N<sup>o</sup> 3087, Madame le Fevre, âgée de 36 ans, ayant le visage tout parfemé de dartres, les paupières n'ayant plus de cils, guérie en dix mois, en baignant le visage de cette Eau avec une éponge, & plusieurs purgations. L'on met un plat à barbe, pour recevoir cette Eau, qui ressert pour les pansemens qui doivent se faire plusieurs fois le jour, pour une prompte guérison, sans jamais craindre que l'humeur rentre, à cause des qualités absorbantes & alkalines ; cette Eau attirant l'acreté de l'humeur.

L'on doit recevoir cette Eau dans un vase, toutes les fois qu'il faut baigner une plaie ; soit contusions ou autre, pour s'en resservir.

Au N<sup>o</sup> 3095, dartre sur le visage qui formoit des croûtes, guérie en huit mois ; N<sup>o</sup> 3100 le visage couvert de dartres, guéri en huit mois ; N<sup>o</sup> 4420, dartre aussi sur le visage, guérie en huit mois ; N<sup>o</sup> 3459, dartre guérie en huit mois ; N<sup>o</sup> 3462, dartres au visage, & deux ongles, guéris en 15 mois ; les dartres en six mois.

Elle a guéri au N<sup>o</sup> 6579, M. Josselin, dartres sur tout le visage, & dans les cheveux, guéri en six mois, sans aucune cicatrice au visage.

Elle a guéri au N<sup>o</sup> 5101, dartre au bras, & parfemée sur différentes parties du corps, la tête toute couverte d'une galle dartreuse, qui a fait tomber tous les cheveux, rendant du pus, ressemblant à des croûtes de teigne, guérison surprenante, avant six mois, & tous les cheveux sont revenus à l'âge de 52 ans, la malade est d'Arras, du 16 Décembre 1784 ; le traitement est de baigner avec une éponge & de l'eau, le matin & soir, & purger plusieurs fois ; elle guérit aussi la teigne, sans opération.

*Fistules lacrymales, guéries sans opération, ni régime, que des purgations.*

Elle a guéri au N° 3426, fistules lacrymales, avec dépôt gros comme un gros marron, rendant du pus, guéries radicalement sans opération, sans saignée, vésicatoires, cauteris ni sétons, avec des purgations, sans autre régime, en dix mois; au N° 3432, fistules, avec dépôt guéries en six mois; au N° 6674, fistule, en six mois; au N° 6694, *idem*, en six mois, au N° 7231, *idem*, en six mois; au N° 7232, *idem*, en six mois.

Elle a guéri au N° 3472, Mademoiselle Camus âgée de 18 ans, s'est présentée avec des dartres, sur tout le visage, & des fistules, avec dépôt au grand angle, gros comme de gros marrons, rendant du pus, que M. Grandjean vouloit opérer, disant qu'il n'y avoit que l'opération pour la guérir; cela est faux, guérie en huit mois, sans opération, contre l'incrédulité des gens de l'art.

*Nouvelles Observations sur les Guérisons opérées par l'efficacité de l'Eau du Sieur LOCHE, sur des Maladies déclarées incurables par des personnes de l'art.*

**I**L avoue que l'expérience seule, lui a appris la propriété de son Eau ophtalmique, & lui permet d'assurer, la guérison de toute espèce de dartres au visage, ou ailleurs; des loupes aux paupières, des excroissances fongueuses, en passant, plusieurs fois le jour, de cette Eau sur les parties dartreuses, sans jamais craindre que l'humeur rentre, à cause des qualités absorbantes & alkales de son remède, cette Eau attirant l'âcreté de l'humeur.

Le sieur Loche qui, depuis 12 ans, qu'il demeure à Paris, & plus de 35 à 40, que dans les voyages qui l'y ont amené pour affaires, a fait des guérisons presque incroyables, auroit peut-être à se repentir, de les avoir laissé ignorer au Public; mais il a cru devoir céder à des représentations, qui lui ont paru sages.

Un même Remède, lui a-t-on dit, qui a tant de propriétés, qui fait des guérisons si incroyables, sans opérations, ni saignées, ni vésicatoires, a-t-il besoin d'être prôné? Non; il ne lui faut que des faits prouvés, & dont en voici ci-après.

Cette eau ophtalmique a guéri les Numéros 4677, 4711, 4764, 4824, 4964 & 5089: ce sont toutes des guérisons, qui avoient échappé à la science des Gens de l'art pendant des 3, 4 & 5 ans; qui en ont été traitées sans succès, & déclarées faussement incurables: ce sont des descentes de matrice avec pessaires, guéries toutes en 8 mois, radicalement, sans cautère ni vésicatoires: guérisons surprenantes, qui ne peuvent être crues, que par ceux qui les ont vues.

Elle a guéri la maladie de scorbut, & celle du pian, sur les Nègres dans l'Amérique, au Cap François & à l'Isle Saint-Domingue, en les baignant plusieurs fois le jour, & plusieurs purgations. Ces faits sont constatés par des lettres des 14 Avril 1786 & 30 Janvier 1790.

« Votre Eau, à Saint-Domingue, a une grande réputation; elle est au-dessus de tout ce qu'on peut croire, par plusieurs guérisons radicales; & l'on a supprimé leurs frictions mercurielles, qui leur faisoient périr immensément des Nègres ».

Elle a guéri & arrêté tout-à-coup les suites des piqûres des insectes, couïns, ou mouches venimeuses, même celles des maringouins, & les chiques aux Isles Saint-Domingue, qui entrent sous les ongles des pieds, & piqûres d'aspic ou vipère, en mettant promptement, avec le doigt, de cette Eau sur la partie piquée, & frotter avec le doigt & des compresses, quand le cas l'exige, & plusieurs purgations.

Elle a guéri tout-à-coup des contusions grosses comme le poing, & du sang extravasé, provenant de coups, ou chûtes, en baignant tout de suite avec une éponge ou du linge, en frictions: en moins d'une heure, la contusion & le sang extravasé ont disparu, sans qu'on ait pu appercevoir où le coup avoit porté: cela est constaté par une lettre du Notaire-Royal de la Gourge en Bretagne, en date du 8 Avril 1788

5  
Elle a guéri, en 7 mois, au N<sup>o</sup>. 2276, un œil droit paralysé, & resté pendant 15 ans sans s'être fermé ni jour ni nuit; lequel a revu au bout de 7 mois, jugé incurable; cela est faux: guérison surprenante, sans régime, que quelques purgations.

Elle a guéri au N<sup>o</sup>. 2465, les paupières de ce célèbre centenaire (Joseph Rulliere) âgé de 109 ans & demi, & lisant sans lunettes, qui avoit une inflammation douloureuse autour des paupières qui étoient toutes débordées: en deux jours, la douleur a cessé; & en moins de deux mois, la guérison fut parfaite. Il n'a été traité que par moi, en présence d'un nombre considérable de personnes de distinction, qui s'y faisoient traiter, à qui il a refusé le bras pour descendre l'escalier seul, tenant sa canne sous son bras.

Elle a guéri, au N<sup>o</sup>. 2476, une piqûre d'aspic ou vipère à la tempe & à la poitrine, d'une grosseur monstrueuse, toute ulcérée & gangrenée: le malade fut abandonné, de jour en jour, par des Personnes de l'art, sous le prétexte de voyage de nécessité; voyant les deux plaies dans une supuration effrayante & gangrenées, excusée de leur ignorance, le dernier, qui étoit le quatrième, lui dit: Vous êtes en danger; je ne connois pas cette maladie-là. Voyez mes Confrères. Un malade, qui avoit été guéri chez le sieur Loche, lui conseilla de se faire apporter à mon traitement le lendemain, où étoit un nombre considérable de personnes de distinction, qui avoient vu la guérison du Centenaire, avec surprise, en moins de deux mois; elles en furent effrayées. Mais plusieurs adressèrent la parole au sieur Loche. — Cet homme-là peut mourir dans votre chambre! — Non, j'ai la certitude, dans le premier traitement que je vais lui faire, d'arrêter tout-à-coup l'accident, & qu'il dormira plus de quatre heures quand il sera reporté chez lui; Bref, la guérison en a été parfaite, sans qu'il ait resté de cicatrice, aux deux plaies effrayantes, en dix mois; guérison surprenante. L'état se communiquera à ceux qui le désireront, en rapportant le N<sup>o</sup>. 2476 pour renseignement.

#### *Cancers guéris sans opération.*

Elle a guéri, au N<sup>o</sup>. 4640, du 11 Juillet 1784, un sein tout ulcéré, & nombre de plaies effrayantes, & un cancer traité par trois Personnes de l'art, pendant deux ans, sans succès, guéri en dix mois sans opération, & sans qu'il soit resté la moindre cicatrice. Le plus surprenant, un trou à mettre un œuf de poule, tout cancéreux, s'est cicatrifié par l'effet surprenant de cette Eau, & il s'est reformé au sein un nouveau bout, de la plus jolie forme. Ce fait, qui ne peut être cru que par ceux qui l'ont vu, est attesté, par plus de trois cents personnes de la première distinction, qui avoient prié la Malade & le Traitant, de leur permettre de la voir traiter: ce qui a été accordé avec bien de la satisfaction, pour voir une chose aussi précieuse, & si rare.

N<sup>o</sup> 6885, du 8 Mai 1790, un Cancer, sans opération. La jeune Demoiselle, de 16 ans, fut présentée par sa mère trois fois à l'Hôtel-Dieu, & refusée. Elle avoit à l'aîne gauche une grosseur charnue, provenant d'un effort mal traité, de la grosseur d'un petit melon; abandonnée par plusieurs Personnes de l'art, qui ne connoissent pour remède, pour un Cancer, que l'amputation, qui ne pouvoit avoir lieu sur la partie de l'aîne, ayant 21 pouces de pourtour, & plongeant dans les parties internes: supuration, ulcère & un cancer, qui a rongé, pendant trois mois, tout le cuir de vieux gants, qui servoit au traitement; & de toutes les applications, rien ne se retrouvoit le lendemain; guérie en six mois, sans qu'il soit resté l'apparence de cicatrice: guérison surprenante. Le sieur Loche, pour convaincre la certitude de pareilles guérisons, sans opération, a appelé M. Boileau, Docteur & Médecin de l'Infirmerie d'Hollande, & son Confrère, à ses premiers traitemens, qui n'ont été convaincus de la guérison, sans opération, que par ce qu'ils ont vu, & certifié.

#### *Gangrene guérie sans opération.*

Elle a guéri, au N<sup>o</sup>. 6663, la main droite de la veuve Paris, de Nanterre, venant à Paris, le 17 Mai 1789, pour se faire amputer, à l'Hôtel-Dieu, cette main toute gangrenée. Le hasard lui fit rencontrer un malade qui avoit été guéri par le sieur Loche. Il l'a conduite, ledit jour, à son traitement: à son premier traitement, la gangrène a été arrêtée; & en deux mois, la guérison en a été parfaite, sans opération.

Elle a guéri, au N<sup>o</sup>. 6737, le 3 Octobre 1789, la femme Roty, aussi de Nanterre, qui avoit la main droite toute gangrenée, en deux mois; avec plusieurs purgations, sans opération.

*Staphylômes guéris sans opération.*

Au N° 4808, staphylôme, guéri en dix mois; N° 5175, staphylôme, guéri en dix mois; N° 5235, staphylôme, guéri en dix mois; N° 5949, staphylôme, guéri en dix mois; N° 6259, staphylôme, œil brûlé & perdu, guéri en quinze mois; N° 6834, staphylôme, guéri en dix mois.

*Polypes guéris sans opération.*

N° 4782, un polype, guéri en huit mois; N° 6261, un polype, guéri en huit mois; N° 6416, un polype, guéri en huit mois; N° 6431, un polype, guéri en neuf mois; N° 6964, un polype, guéri en dix mois.

*Onglets guéris sans opération.*

N° 3662, ongles, guéris en dix mois; N° 6452, ongles, guéris en dix mois; N° 6580, ongles, guéris en dix mois; N° 6740, ongles, guéris en dix mois; contre l'incrédulité des personnes de l'art.

Elle a guéri, au N°. 6733, le 28 Septembre, 1789, la petite Dupont, âgée de cinq semaines, son père, Traiteur, rue Aumaire, reste de toute la Médecine, qui avoit dit qu'il falloit l'âge de sept ans, pour en faire l'opération. Le jour de sa naissance, ses yeux ont rendu beaucoup d'humeur, de suites d'une chute qui a prématuré la couche de six semaines; deux grosseurs charnues, grosses comme une grosse cerise, ont couvert les deux yeux, se portant du grand, au petit angle, jusqu'aux sourcils; jugée aveugle, & comme un monstre; par l'effet de cette Eau, les deux grosseurs ont disparu en moins de 30 jours: deux beaux yeux, qui existent, ont paru. Cela ne peut être cru que par ceux qui l'ont vu traiter.

*Surdité.*

Elle a guéri, au N°. 3492, Mademoiselle Constance, âgée de 17 ans, le 3 Mai 1783, sourde, & très-sourde, d'une révolution conséquente, & suppression dans l'ordre naturel, sans saignées du bras, du pied, de la jugulaire, sans téton, vésicatoires, cautères, sang-sues, en six mois, avec des injections de cette Eau dans les oreilles, un peu de coton, pour que l'Eau y séjourne, purgée plusieurs fois.

Elle a guéri, au N°. 7217, Mademoiselle Arnoux, âgée de 20 ans, le 7 Juillet 1791, d'une frayeur, & révolution & suppression de l'ordre naturel, sourde & très-sourde, en trois mois radicalement, avec plusieurs purgations.

*Cataractes guéries sans opération.*

N° 1055, Madame Laufun, âgée de 54 ans, conduite de cataracte, certifiée le 3 Avril 1782, guérie en 15 mois, contre l'incrédulité des gens de l'art.

N° 1068, M. Thiere, âgé de 60 ans, conduit de cataracte, certifiée le 4 Avril 1782, guéri en 10 mois, aussi ce que l'on n'a pu croire.

M. le Duc d'Estissacq, âgé de 87 ans, le 7 Janvier 1782, conduit de cataracte, certifiée, guéri en 15 mois.

M. le Duc a écrit après sa guérison, & adressé son remerciement: « Je m'empresse de vous adresser ma première lettre; & les sentimens que j'ai pour vous, Monsieur, sont, & seront toujours les mêmes, & je vous prie d'être persuadé, qu'ils ne finiront qu'avec moi. Signé le Duc D'ESTISSACQ ».

« A Monsieur LOCHE, à l'Hôtel d'Aligre, rue d'Orléans S. Honoré, à Paris ».

N°. 1744, Madame la Maréchale de Luxembourg, âgée de 87 ans, ne pouvoit plus se conduire; sa vue si affectée, qu'elle ne pouvoit souffrir ni jour ni lumière, guérie en 13 mois, & sa vue refortifiée comme à 40 ans: guérison rare.

N°. 3427, M. le Marquis de Bouville, âgé de 55 ans, conduit, le 11 Avril 1783, de cataracte certifiée, qui avoit cessé tout-à-coup de pouvoir lire, guéri en 10 mois: superbe guérison.

N°. 3435, M. Melogin, le 14 Avril 1783, de cataracte certifiée, guéri en 15 mois, contre l'incrédulité des Gens de l'art, & à leur confusion.

N°. 3422, Madame Vard, âgée de 68 ans, conduite de cataracte certifiée, guérie en 15 mois, aussi contre l'incrédulité des gens de l'art.

*Aveugles de paralysies, & goutte-serene, maladie qui n'a jamais été guérie dans l'Univers, que par l'Eau du S<sup>r</sup> Loche, maladie incurable.*

Elle a guéri au N°. 6576, M. Trochon, âgé de 29 ans, conduit aveugle, de goutte-serene, guéri en 6 mois.

N°. 6976, Mademoiselle Halard, le 1 Août 1790, fut conduite aveugle de paralysie & goutte-serene, de suites de mauvais traitemens; ses yeux étoient comme les yeux d'un noyé, pour comparaison, guérie en 10 mois: guérison surprenante.

N°. 6259, Madame Feray, âgée de 37 ans, aveugle, de goutte-serene, le 14 Juillet 1788: guérison surprenante, en 10 mois. Ses yeux ont saigné abondamment à 16 traitemens de suite. J'ai fait peindre ses yeux malades, & peints après la guérison, pour constater la vérité d'un fait si rare.

N° 6449, Derion, âgé de 35 ans, conduit aveugle, de goutte-serene, le 11 Juillet 1787, guéri en huit mois.

N° 6450, Madame Courture agée de 53 ans, conduite aveugle, de goutte serene, guérie en dix mois.

N° 6492, Mademoiselle Fontenot agée de 20 ans, aveugle, de goutte-serene, l'œil droit crevé par un accident, guérie en dix mois.

N° 6670, Mademoiselle Guecherard, agée de 24 ans, conduite aveugle, de goutte-serene, le 13 Mai 1789, rendue aveugle par M. Grandjean, par des saignées du pied, &c., guérie en 8 mois.

N° 6483, conduites aveugles, de goutte-serene, le 25 Septembre 1787, guéries en 10 mois.

N° 6445, aveugle, de goutte-serene, guéri en 8 mois; N° 6492, aveugle, de goutte serene, guéri en 8 mois; N° 6976, aveugle, de goutte serene, guéri en 8 mois; N° 6569, aveugle, de goutte serene, guéri en 8 mois; N° 6696, aveugle, de goutte-serene, guéri en 8 mois; N° 6704, aveugle, de goutte-serene, guéri en 8 mois; N° 6571, aveugle, de goutte-serene, guéri en 8 mois; N° 6834, aveugle de goutte-serene, guéri en 8 mois; N° 5910, aveugle de goutte serene, guéri en 8 mois, &c. guérisons qui ne peuvent être crues que par ceux qui les ont vu traiter, fait peindre les yeux étant malades, & peints après la guérison.

Elle a guéri, au N°. 6865, une maladie très-grave, d'ulcère & dépôt à la matrice, jugée incurable, après 14 mois de traitement, en six mois; certifiée par son mari, le 10 Juin 1790, c'est avec des injections de son eau avec une seringue de propreté qu'elle a été guérie.

Elle a guéri, sur plus de vingt cinq mille numéros, les maladies suivantes: pertes, laits répandus, inflammations de bas-ventre, ulceres cancéreux, carnosités, chancres, dépôts, de la grosseur du poing, & durs comme la pierre, tous cancéreux, suivis de douleurs cruelles, traités par des gens de l'art, à Paris, depuis 1781, jusqu'en Septembre 1787, sans succès, guéris en huit mois: toutes guérisons surprenantes sans cautères ni vésicatoires; *mais des injections de son eau les a guéris tous.*

J'ai choisi ces guérisons, entre mille, & mille autres, & je prie instamment les Lecteurs d'être persuadés, que je ne les insère ici, que pour satisfaire à l'empressement de plusieurs personnes qui m'ont écrit de Vienne, de Calcutà dans le Bengal, dans les Grandes-Indes, à six mille lieues de Paris, en date des 3 Février 1791, & 30 Mars 1791; celle de Vienne suit la teneur:

Monfieur, vous me devez une réponse à ma précédente, des détails sur les nouvelles cures, que votre Eau merveilleuse est en possession d'opérer; je les lis avec d'autant plus d'avidité, que mon zèle pour la guérison des maladies, est toujours animé par l'utilité d'un remède, applicable à tant de cas; cela me conduit naturellement à vous demander, si vous avez des enfans ou héritiers, à qui vous puissiez transmettre votre admirable secret; certes, il mérite d'être conservé aussi longtems que le monde existera, & sur-tout de passer en des mains aussi bienfaisantes que les vôtres.

8

Quel avantage plus précieux que celui de rendre à une infinité d'êtres souffrans, ce qu'ils ont de plus précieux, la santé!

Vous aurez sans doute fait vos dispositions à cet égard, quant aux miennes envers vous, elles seront toujours celles de la plus parfaite estime, avec laquelle je suis,

MONSIEUR,

Votre très-humble servante, la  
Comtesse de \*\*\*.

---

*Des doigts écrasés & noirs de sang extravasé, des ongles menacés de tomber, ont été guéris, en les faisant tremper une heure ou environ dans un verre de cette EAU, suivant la gravité de l'accident.*

*S'il survenoit que le sang sortit par l'œil, ou par le nez ( ce qui arrive à des yeux malades, par des révolutions de sang, engorgemens, coups ou chûtes violentes ), que le malade n'en soit pas inquiet, cela lui procurera une prompte guérison : il y a des malades à qui il en est sorti plus de trente gouttes.*

*M. Pailleux de Saint-Charles, Négociant à Paris, le 23 Août 1780, âgé de 54 ans; depuis 15 ans, sa vue étoit devenue au point de ne pouvoir plus lire ni écrire avec des lunettes, dont il se seroit depuis 18 ans. Avant 3 mois, il a eu la satisfaction de travailler aisément, même le soir à la chandelle.*

*M. Martin, de Paris, conduit comme aveugle, le 28 juillet 1782, âgé de 60 ans; depuis 3 ans, sa vue s'étoit affoiblie au point de ne pouvoir rien distinguer, avec des lunettes de toutes espèces de point de vue; au bout de 3 mois, il a pu lire & écrire avec des lunettes, chose surprenante à cet âge.*

*M. Bergeret de Frouville, Officier au Régiment Royal-Lorraine, Cavalerie, conduit, le 23 Octobre 1782, depuis 4 ans, de suites de petite vérole, mal traitée, sa vue affectée de paralysie, ne pouvant souffrir ni jour, ni lumière; depuis 18 mois il étoit obligé d'avoir des lunettes en se levant, & ne pouvoit les quitter que le soir, étant dans son lit.*

*De Charleville, le 1<sup>er</sup> Décembre 1782. Par sa Lettre, « toutes les inflammations, & mes douleurs sont totalement disparues; en un mot, il y a 10 jours que je ne scai pas où sont mes lunettes. Signé &c.*

*Tous Messieurs les Oculistes peuvent en faire autant, avec de mon Eau, & nous serions ensemble bien des heureux.*

*Nota. On recommande de ne jamais mettre de compresses, parce qu'elles empêchent l'humour de sortir, & occasionnent différens accidens : il ne faut pas non plus les laver avec de l'eau fraîche, mais avec de l'eau tiède, quand le cas l'exige.*

---

*On trouve le sieur LOCHE chez lui depuis 9 heures du matin jusqu'à une heure après-midi, & il continue, comme il l'a toujours fait, de traiter les PAUVRES gratuitement.*

---

*Le prix des petites Bouteilles de son EAU, prise chez lui, est de 3 liv & 6 sols pour l'emballage, & aux Bureaux de province, 3 liv. 12 sols.*

---

*Les Personnes qui lui feront l'honneur de lui écrire, sont priées de vouloir bien affranchir leurs Lettres.*

---

A PARIS, de l'imprimerie de N. H. NYON, rue Mignon Saint-Aniré-des-Arcs.

